
Quels retours apprenants face à la scénarisation de dispositifs en présentiel enrichi, hybrides et 100% distance en langues ?

Nadia Bacor*¹, Rosa Cetro*², Laura Corona Martinez¹, Chloé Niviere*³, and Miguel Tapia¹

¹Université Paris 3, Sorbonne nouvelle (UP3) – Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Université Paris III - Sorbonne nouvelle – 17, rue de la Sorbonne - 75231 Paris cedex 05, France

²Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) – INALCO – 2 rue de Lille 75007 Paris, France

³Sciences Po Paris - Institut d'études politiques de Paris (IEP Paris) – Fondation Nationale des Sciences Politiques [FNSP], PRES Sorbonne Paris Cité, Institut d'Études Politiques [IEP] - Paris – 27 rue Saint-Guillaume - 75337 Paris Cedex 07, France

Résumé

Les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE), sont depuis les années 2000, des voies explorées par les établissements du supérieur, lesquels restructurent de plus en plus leurs offres de formations en langue pour y inclure des modalités de distanciel (Brudermann, 2006).

La scénarisation d'un dispositif dans un environnement informatisé repose à la fois sur une analyse des besoins des apprenants, sur les interactions entre l'apprenant, le média et la médiation ainsi qu'une organisation de la médiatisation soit des "processus de conception, de production et de mise en oeuvre des dispositifs" (Pera, 2007). Or, les formations basées sur l'intégration des TICE donnent lieu à des pratiques pédagogiques aussi bien transmissives, individualisantes que collaboratives (Charlier *et al.*, 2006).

Dans le cadre de la création de formations numériques en langues-cultures étrangères, destinées à des publics LANSAD diversifiés, quelles scénarisations seraient les plus adaptées aux besoins des apprenants ? Nous essayerons de répondre à cette question, en partant de l'expérience du PERL, un service partagé de l'Université Sorbonne Paris Cité, visant la création de formations et ressources numériques pour des publics LANSAD, déclinées en différents dispositifs tutorés en présentiel enrichi, en hybride ou 100% à distance.

Cette recherche s'appuiera sur l'analyse croisée d'expérimentations menées au cours du second semestre 2015-16. Les formations testées sont : a) pour le français, une formation destinée à la mobilité internationale de niveau B1 100% à distance (5 apprenants) et une formation sur objectif universitaire de niveau C1 en présentiel enrichi (32 apprenants) ; b) pour l'anglais, une formation destinée aux Voyages et à l'exploration de niveau B1 au format hybride (83 apprenants) ; c) pour l'espagnol, une formation hybride destinée à la mobilité internationale de niveau B1 (45 apprenants). Nous chercherons à déterminer, à l'aide

*Intervenant

des questionnaires de satisfaction (en fin de séance et en fin de formation), les réactions déclarées de ce public face aux différents dispositifs proposés. Cette analyse permettra de souligner le dialogue indispensable et permanent entre les attentes institutionnelles, les choix pédagogiques et les besoins des apprenants, pour mieux dégager les choix à opérer dans la création d'un parcours en ligne pour les langues : penser dans la médiatisation un accompagnement des étudiants dans l'appropriation du dispositif et susciter une attitude favorable au travail en autonomie guidée.